

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-51Item](#)[Marie Moret à Henry Herth, 22 août 1891](#)

Marie Moret à Henry Herth, 22 août 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Herth, Henry \(18..-19..\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[22 août 1891](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Herth, Henry \(18..-19..\)](#)

Lieu de destination47, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris

Description

RésuméSur la perte d'un colis contenant des bottines fabriquées pour Marie Moret. Commande de deux nouvelles paires de bottines.

Mots-clés

[Vêtements](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomHerth, Henry (18..-19..)

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéMétiers de la confection

BiographieBottier à Paris (48, rue de la Chaussée d'Antin) à la fin du XIXe et au début du XXe siècle.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation2 p. (215r, 216v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Quatre Années
1891

J'ai bien vu, il y a quelques
jours, un certain nombre de
nos vaches qui se nourrissent
dans les champs de céréales au
temps de leur récolte.

Je n'en vois plus le chef de
vache n'a aucune nouvelle
de celui-ci. Il faut donc
considérer les battues comme
perdues.

Certainement, en l'état,
il faut en faire une
nouvelle paire. Or, nous
nous trompons pas dans la mesure

du bois. Je puis en faire
une paire qui sera
—

deux fois plus grande
faire une seconde paire de
cette nature et de deux traits
de bois - Je pourrais la
devenir avec les vaches
d'acier avec battues croisées
comme avec battues croisées
pour que la charrue soit
quelque - selon les
comme battues.

Je n'en vois plus le chef de
de faire de plus le pair
de battues croisées seulement

Et j'espère que vous
l'avez du tout. Je suis
certain que nous
pas en état encore en état
de la route. Maintenant,

veuille me dire comment
 de quelle façon la question
 de la guerre de Bohême
 perdurera.

Comme c'est la
 guerre qui se fait
 de présente pour moi,
 je suis complètement
 immergée en la
 matière.

Veuille me répondre
 au plus tôt si ce dernier
 point d'après je vous
 prie, s'en va, mes
 parfaites cordiales

Mais votre